

# Alcool, violence, et genre:

Analyse des causes possibles de la violence et du  
comportement des ados

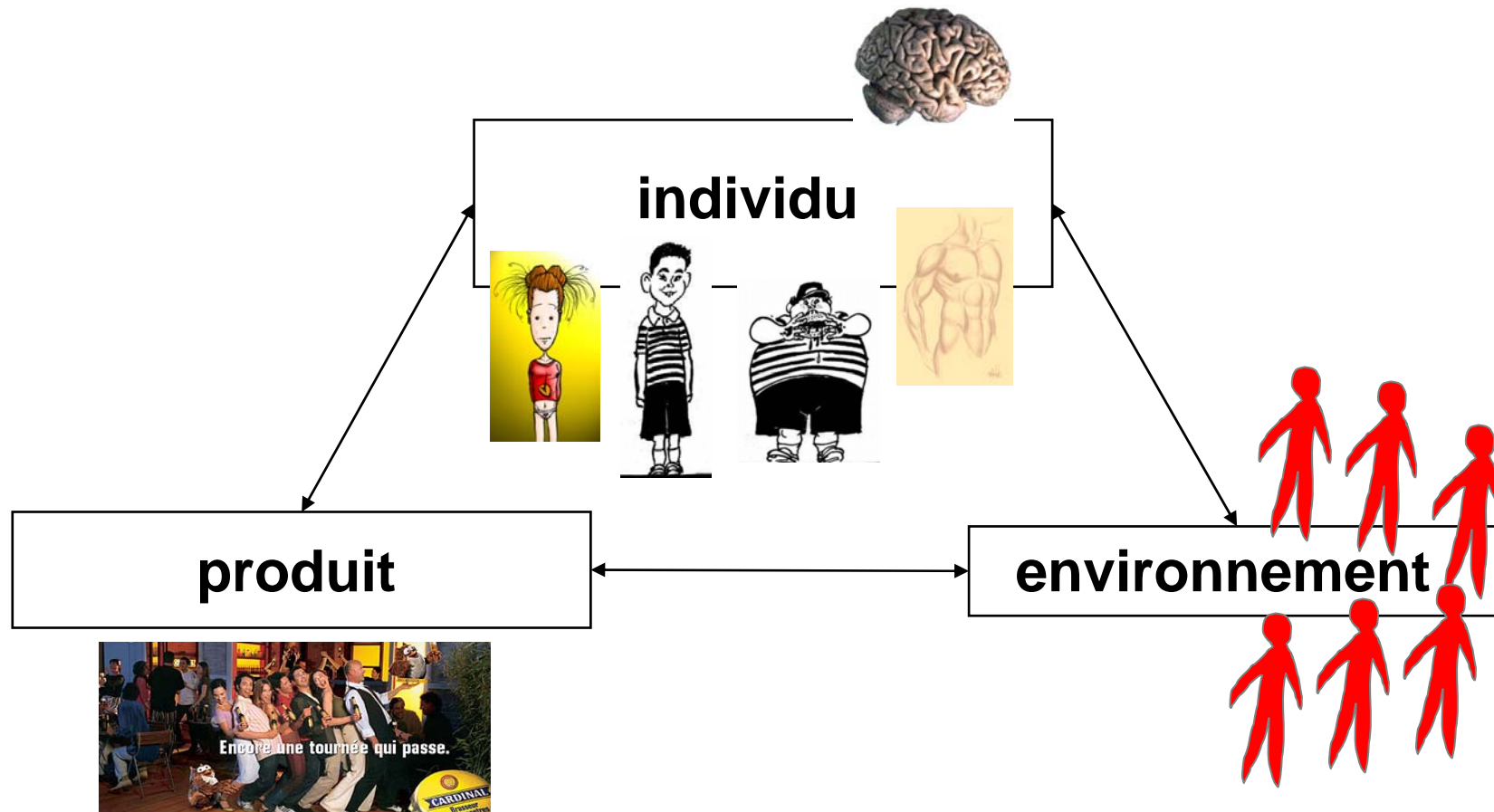
Réseau Genre, le 3 avril 2007  
Berne

Michel Graf, MPH  
Directeur de l'Institut suisse de prévention de  
l'alcoolisme et autres toxicomanies, ISPA

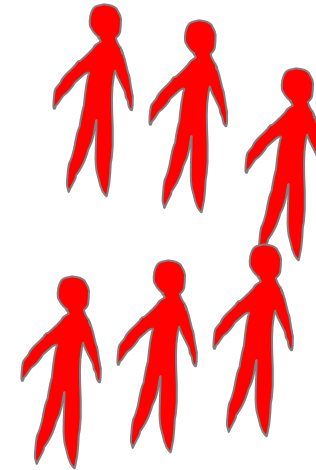
sfa / ispa 

Merci à Gerhard Gmel, ISPA et CTA

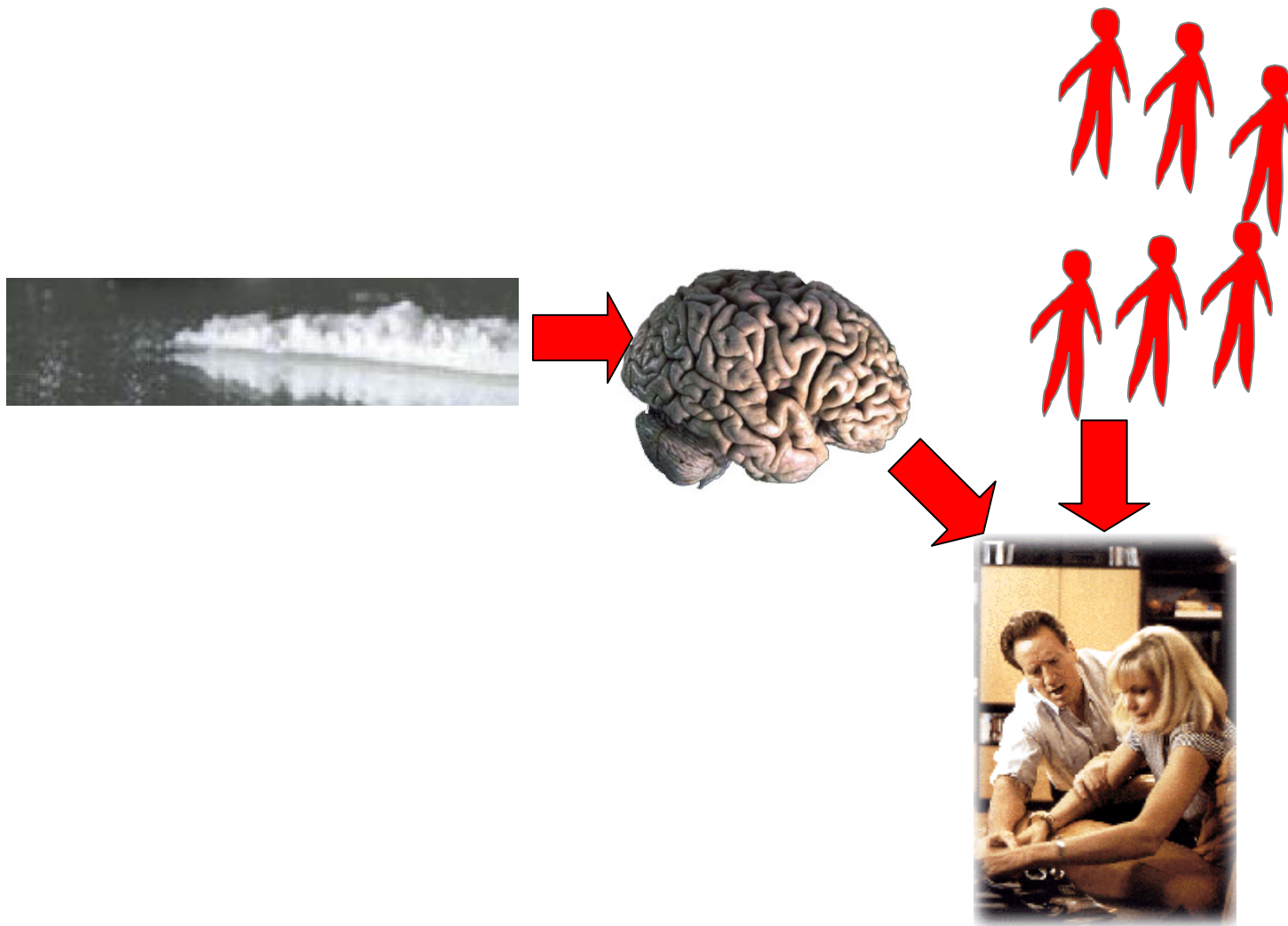
# Les facteurs en jeu



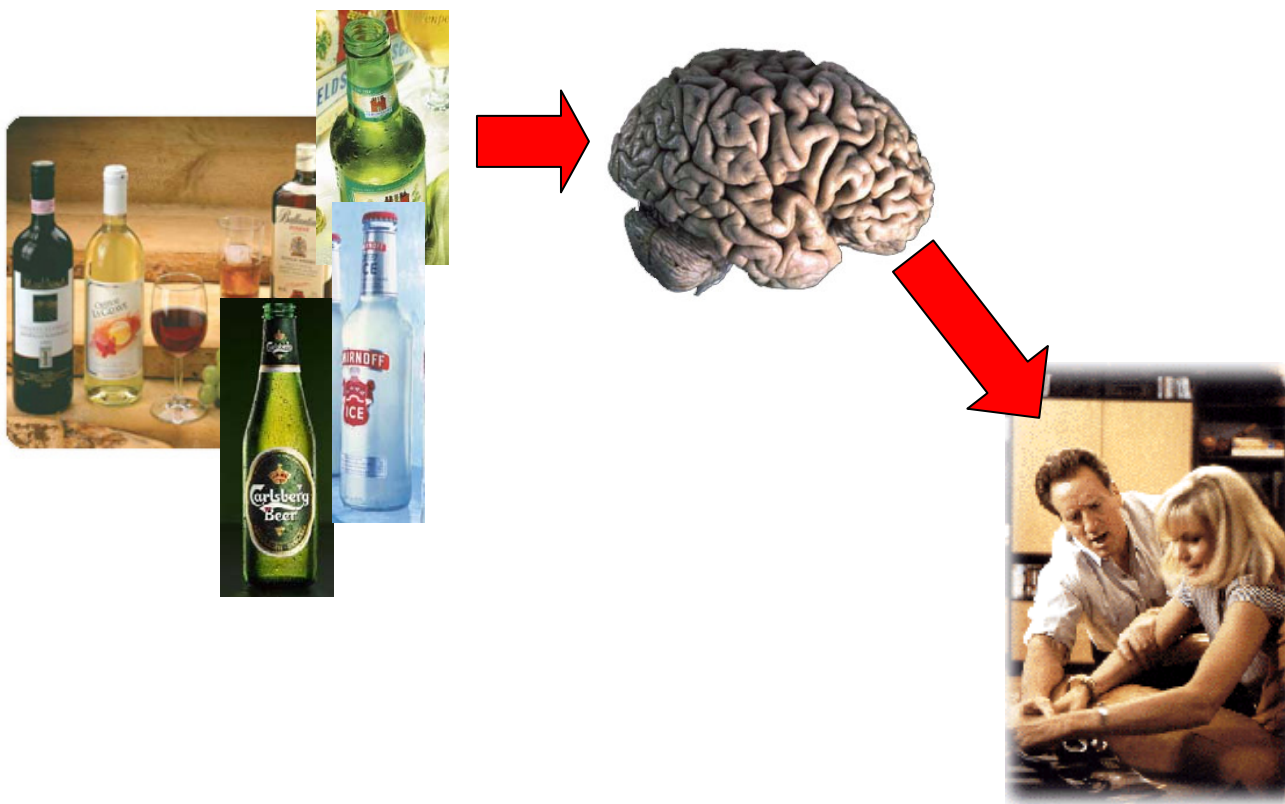
# Violence et consommation



# Le rôle de la substance: l'exemple de la cocaïne



# Le rôle de la substance: alcool



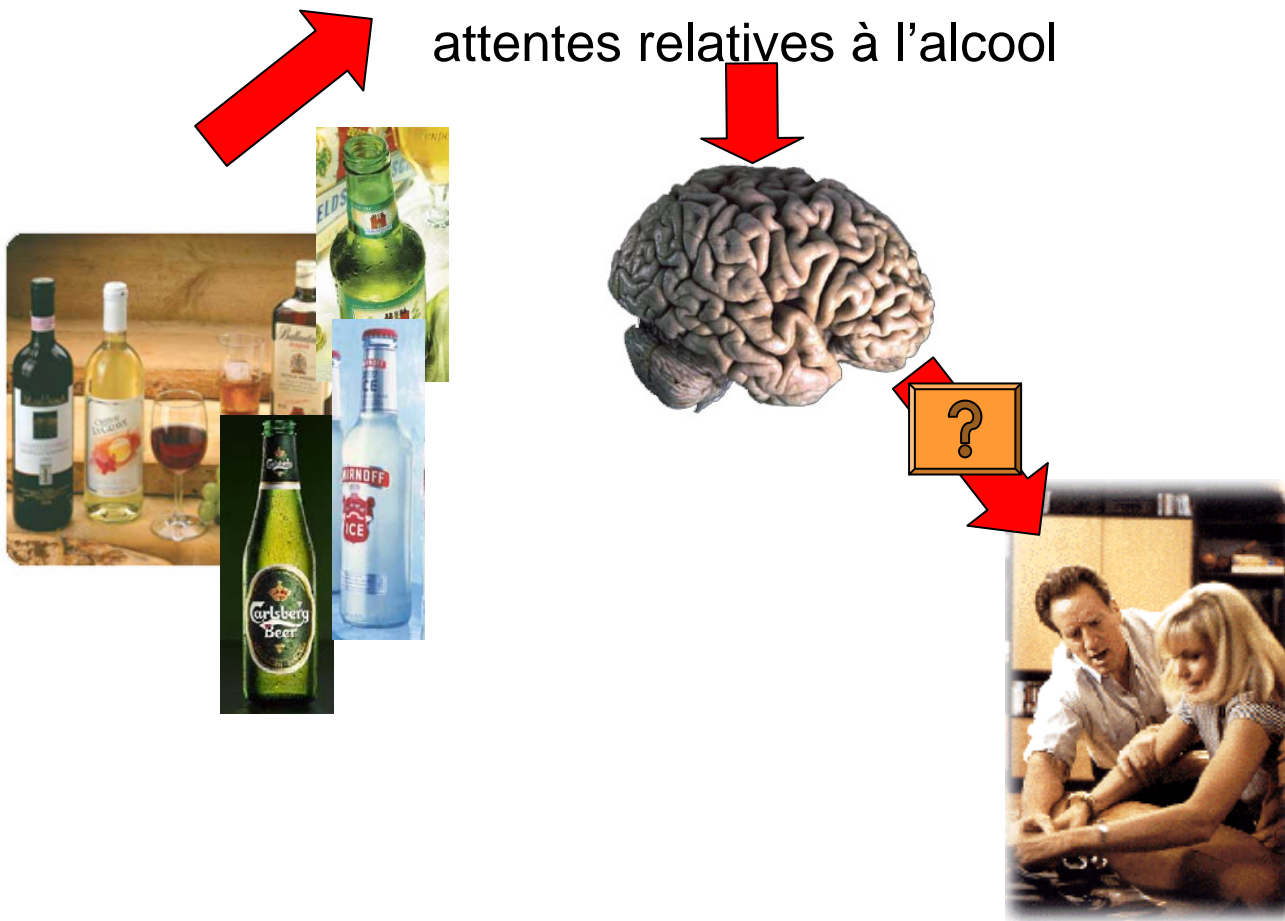
# Etat de la recherche: il devrait y avoir un lien...

- “Des milliers” d’études montrent une **association** entre la consommation d’alcool et les comportements violents
- Interaction de l’alcool avec les récepteurs GABA:
  - inhibition de l’anxiété, de la peur, et de la sensation de douleur
  - moins d’inhibition des pulsions agressives
- Réduction des stratégies alternatives pour résoudre des problèmes

# Pas uniquement la substance

prédisposition à la violence

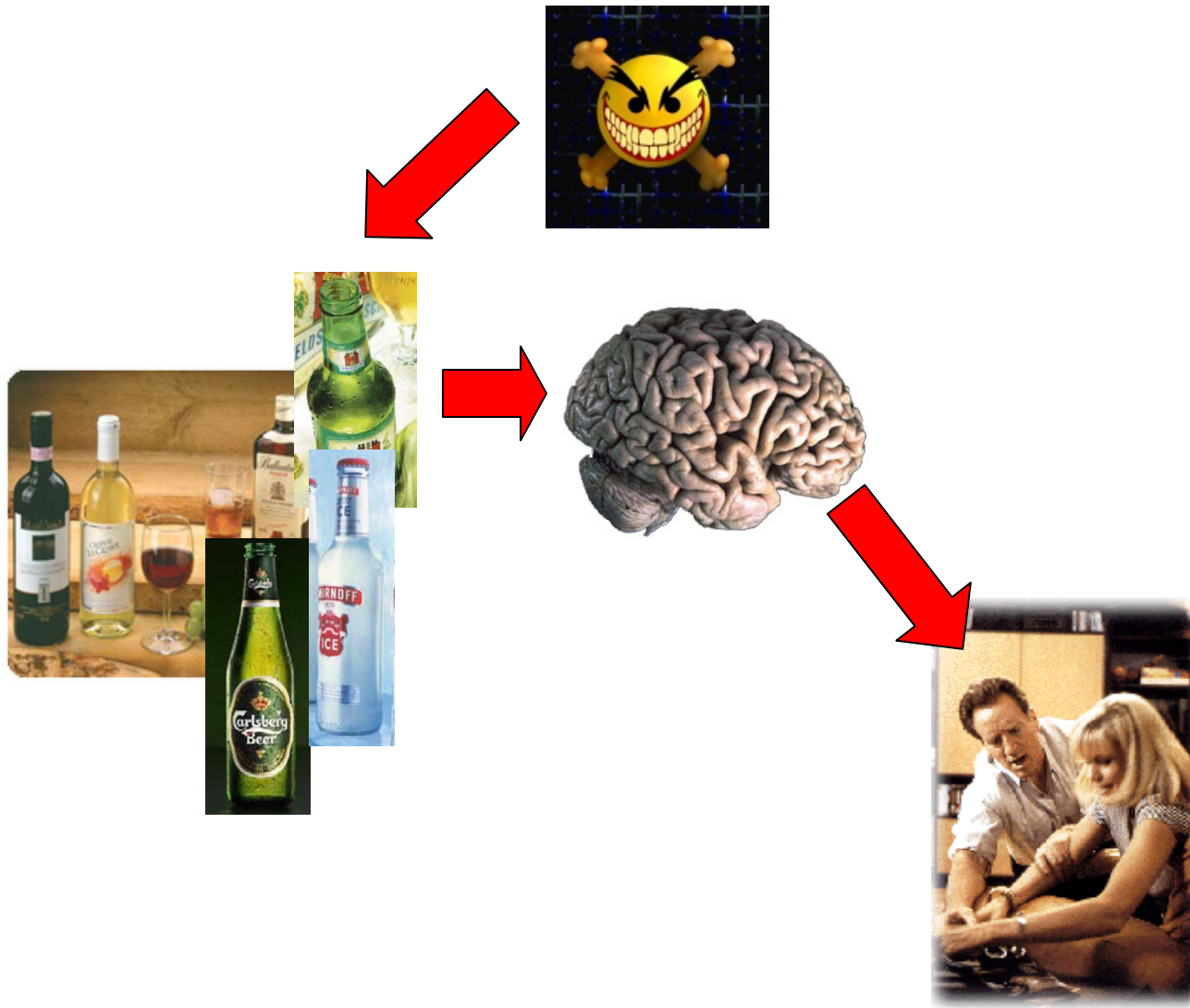
attentes relatives à l'alcool



# Etat de la recherche: pas seulement le produit...

- Effets sur la perception et les comportements psychomoteurs: mauvaise interprétation des événements extérieurs (p.ex. contact non intentionnel dans un bar perçu comme un acte violent)
- Croyances et attentes: dans des études expérimentales, ceux qui ont reçu un placebo au lieu de l'alcool réagissent aussi violemment
- Normes sociales: être ivre est considéré comme un comportement de relâchement (*time out*)
- Transmission intergénérationnelle des rôles : parents violents / consommation élevée -> enfants violents / consommation élevée

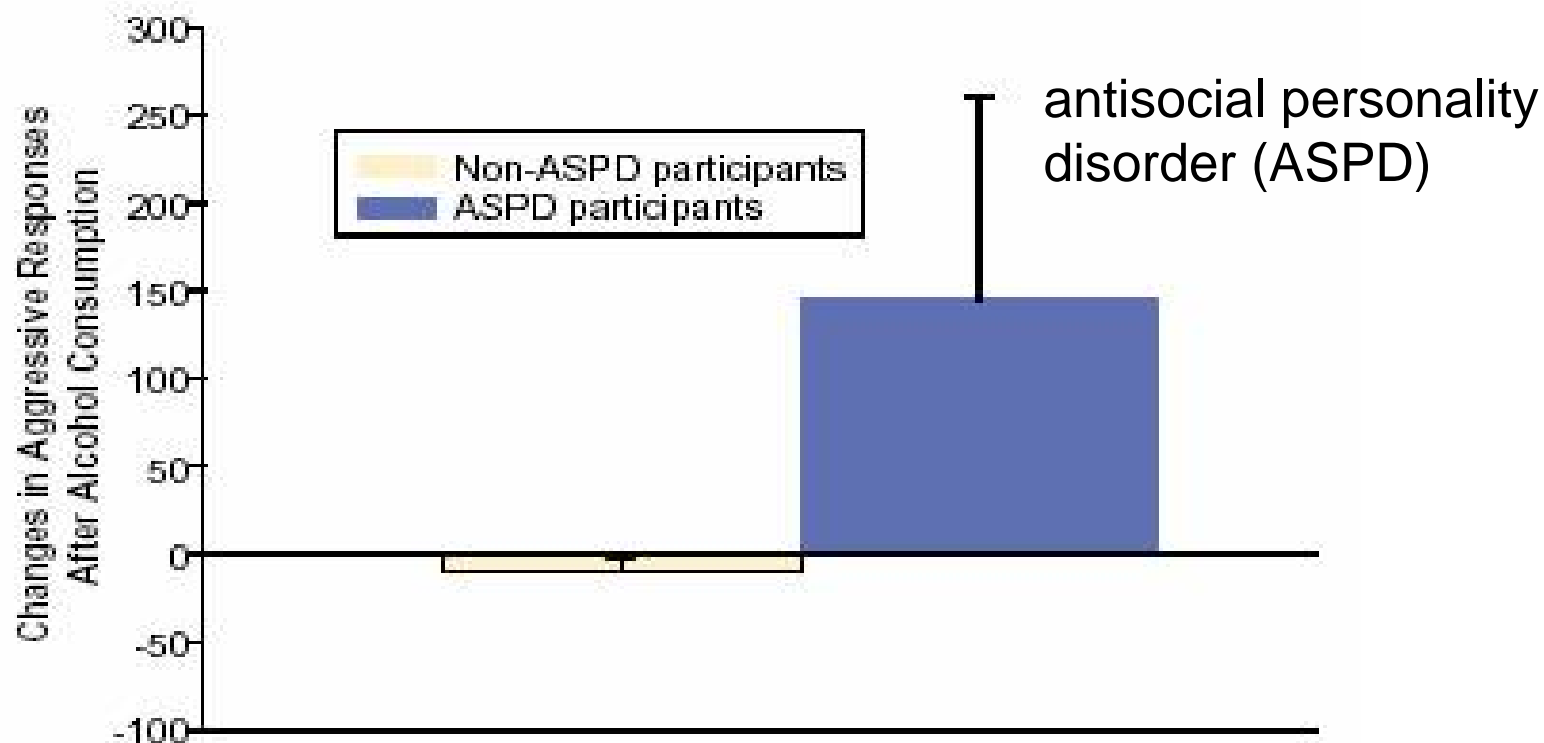
# L'individu et ses comportements



# Des liens complexes

- Séquence temporelle peu évidente dans les études longitudinales: la violence apparaît fréquemment avant la consommation d'alcool, mais...
- Autres variables (p.ex. sérotonine) responsables à la fois de la consommation d'alcool et de la violence
- Les revues de littérature scientifique concluent que: multiple facettes et pas de causalité simple

# Effet de l'alcool sur la violence chez des individus vulnérables



# La violence “s’apprend” en étant soi-même victime

- Approximativement 826,000 enfants ont été victimes de violence en 1999 (USA).
- Les vécus d’abus et de négligence éducative durant l’enfance augmentent la probabilité d’être pris par la police de 53% et de commettre un crime violent de 38% (USA)

# On apprend la violence en regardant des médias violents

- Aux USA, à 18 ans, un individu a vu 200'000 actes de violence à la TV et dans d'autres médias
- Des études suggèrent que les enfants confrontés intensément à des images violentes peuvent devenir comme immunisés par l'horreur de la violence et peuvent adopter les comportements violents comme moyen de résoudre leurs problèmes

# On apprend la violence en regardant des médias violents: en Suisse aussi?

Garçons 15 ans	Filles 15 ans	Quoi
52%	36%	½ à 1h/j console en semaine
29%	12%	2-3 h/j console le week-end
40%	46%	½ à 1h/j TV DVD en semaine
43%	44%	2-3h/j TV DVD week-end
70%	47%	souvent à très souvent thriller, action, horreur

# **ESPAD: prévalence de la violence chez les jeunes de 13 à 17 ans**

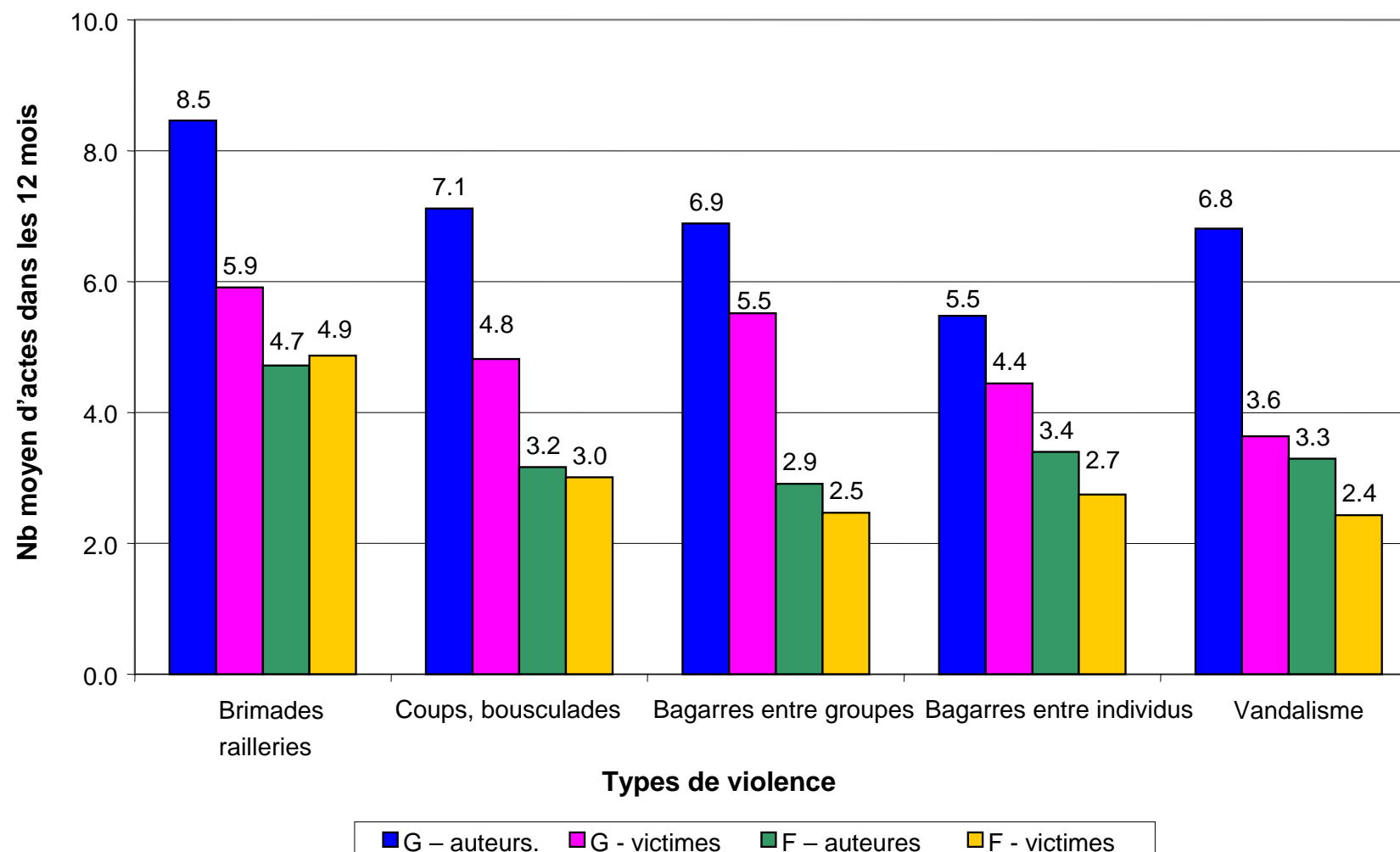
# Violence dans les 12 mois écoulés: auteur-e-s et victimes

---

	<i>Garçons</i>		<i>Filles</i>	
	<i>Auteur</i>	<i>Victime</i>	<i>Auteure</i>	<i>Victime</i>
<b>Brimades, railleries</b>	<b>54.3</b>	<b>35.8</b>	<b>44.6</b>	<b>34.8</b>
<b>Coups, bousculades</b>	<b>18.1</b>	<b>11.3</b>	<b>8.6</b>	<b>6.5</b>
<b>Bagarres en groupe</b>	<b>19.4</b>	<b>14.1</b>	<b>9.5</b>	<b>7.3</b>
<b>Bagarres individuelles</b>	<b>32.4</b>	<b>24.8</b>	<b>14.2</b>	<b>9.2</b>
<b>Vandalisme</b>	<b>21.8</b>	<b>17.8</b>	<b>11.7</b>	<b>11.7</b>

---

# Nombre moyen d'actes violents dans les 12 mois écoulés par sexe et statut de victime / auteur-e



# Premier constat: violence

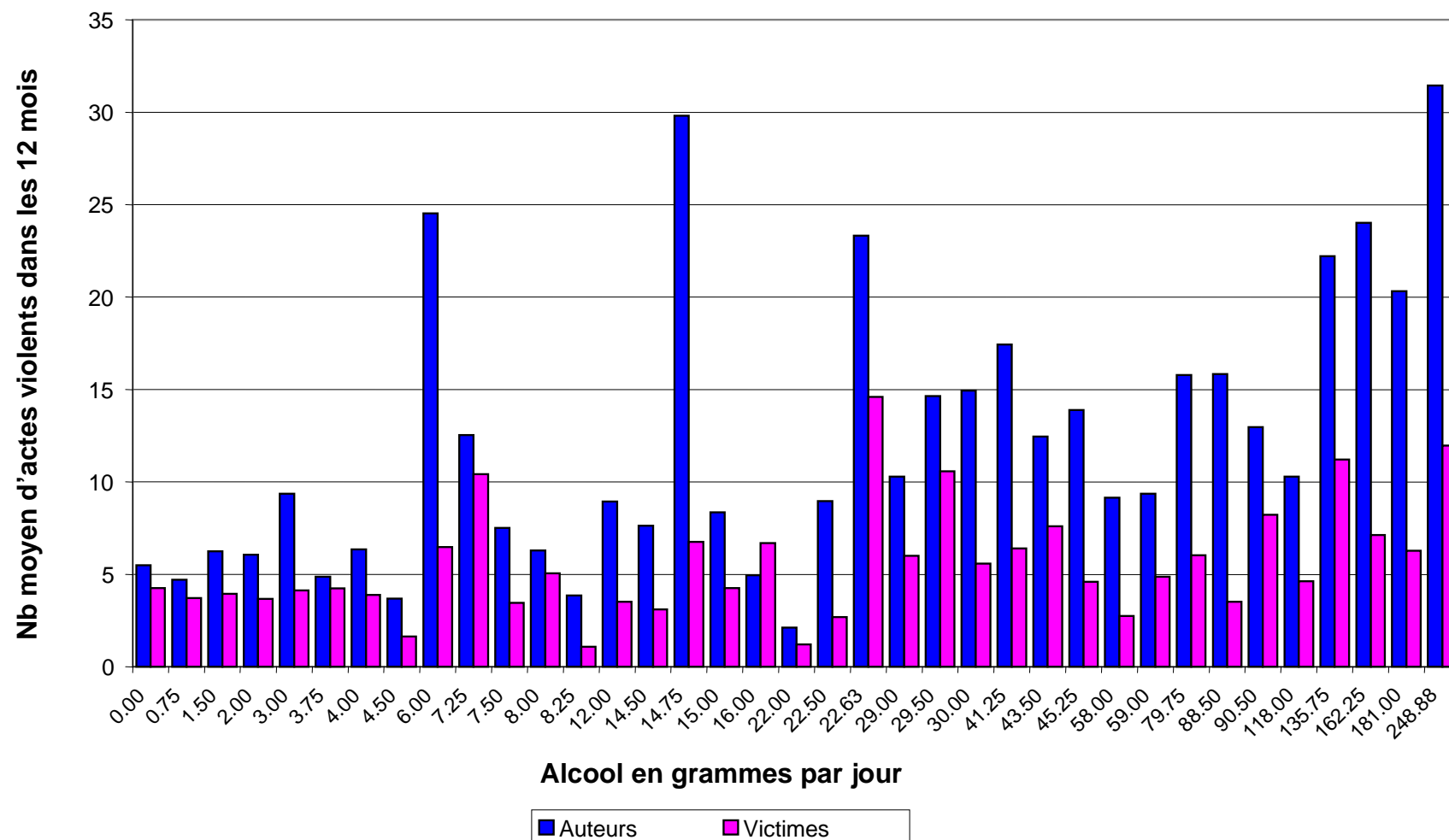
- La violence n'est pas un phénomène rare, même en Suisse
- 50% des garçons et des filles admet faire des brimades au moins une fois par an
- En moyenne, chaque semaine et dans chaque classe un acte violent contre quelqu'un d'autre est perpétré (à l'exclusion de la brimade et du vandalisme)
- Plus de garçons que de filles commettent des actes violents
  - Fait connu dans la littérature: externalisation des problèmes chez les garçons (consommation d'alcool, violence)  
internalisation chez les filles (syndromes dépressifs, troubles alimentaires )

# Les différences entre les sexes sont ...

- ... plus prononcées pour les violences physiques que verbales
- Conforme à la littérature :
  - Les filles expriment leur rage envers les autres par une violence indirecte, verbale comme les médisances, l'exclusion du groupe
  - Les garçons réagissent dans des situations semblables plus fréquemment par de la violence directe, en frappant et détruisant

# **Associations entre violence et modes de consommation**

# Nombre moyen d'actes violents en fonction de la consommation moyenne quotidienne (garçons)



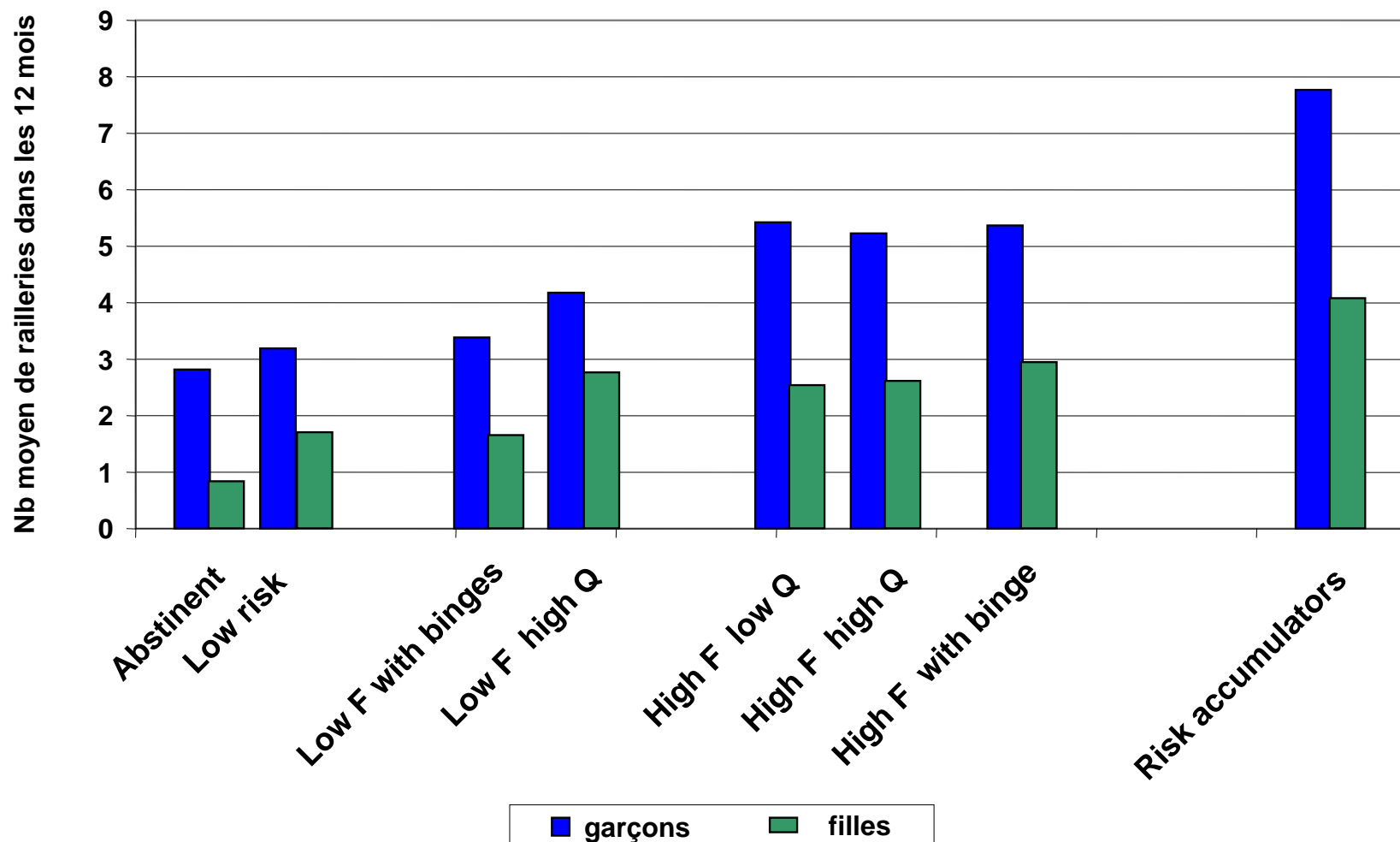
# Les modes de consommation

- **Plus que la moyenne de la consommation quotidienne, c'est la manière de boire qui compte**
- **Fréquence de la consommation:**  
au moins 10 fois dans les 12 mois écoulés
- **Quantité usuelle consommée à chaque occasion**  
plus de 2 drinks (~12-15 grammes)
- **Binge (5+ drinks):**  
plus souvent qu'une fois par mois

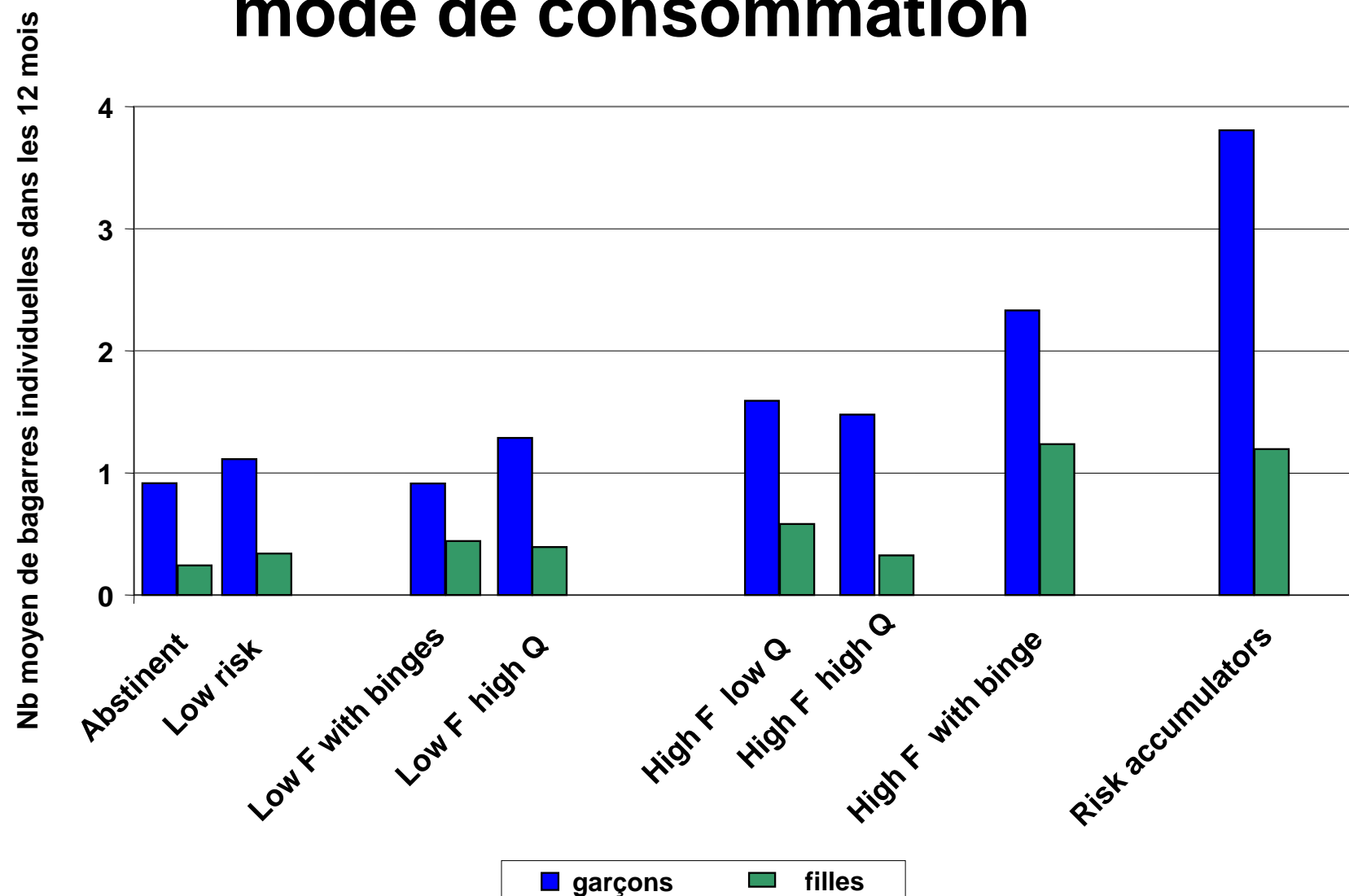
# Proportions des modes de consommation selon les sexes

	<i>Total</i>		<i>Boys</i>		<i>Girls</i>
Abstinent	16.8	} 56%	16.8	} 51%	16.7
Low risk	39.2		34.2		44.0
High F low Q	9.5	} 24%	9.4	} 24%	9.5
Low F high Q	6.2		6.0		6.5
High F high Q	6.0		5.9		6.1
Low F with binge	2.2		2.7		1.7
High F with binge	2.5	} 20%	3.1	} 25%	1.9
Risk accumulators	17.6		21.8		13.5

# Railleries par auteur-e et mode de consommation



# Bagarres individuelles par auteur-e et mode de consommation



# Le bon et le méchant?

## Le mythe du violent alcoolisé et de la victime sobre

### Bagarres en groupe

	no violence	only victims	mainly victims	equally both	mainly offender	only offender
<b>Boys</b>						
abstainers and low risk	56.3	38.5	18.9	34.5	19.8	36.2
medium risk	23.3	37.1	24.3	21.8	20.9	27.2
high risk	20.4	24.5	56.8	43.7	59.3	36.5
<b>Girls</b>						
abstainers and low risk	64.0	34.8	33.3	39.6	19.2	42.8
medium risk	23.0	38.4	16.7	25.5	23.1	27.8
high risk	12.9	26.8	50.0	34.9	57.7	29.4

## Deuxième constat: consommation problématique et violence, une association

- La fréquence de consommation compte plus que la quantité consommée
- Nombreuses situations où autant victime que auteur: le contexte de consommation crée le risque!
- Inattendu: le *binge drinking* seul n'est pas le facteur de risque majeur! Ce sont celles et ceux qui accumulent les 3 risques de consommation qui sont les plus impliqués dans des actes violents

## **Deuxième constat: consommation problématique et violence, une association**

- Le groupe des garçons qui ont une consommation à risque élevé (25% des garçons) commettent 50 à 60% de tous les actes violents commis par des garçons et
- subissent 40 à 50% des violences commises à l'encontre des garçons
- Le groupe des filles qui ont une consommation à risque élevé (15% des filles) commettent 40 à 50% de tous les actes violents commis par des filles et
- subissent 30 à 40% des violences commises à l'encontre des filles

# Risque élevé alcool -> autres comportements à risque

	Abstinent-e et faible risque	Risque moyen	Risque élevé
<b>Garçons</b>			
Insatisfaction avec les parents	4.9%	7.0%	11.4%
Courbé l'école dans les 30 jours	4.1%	8.5%	18.5%
Cons. tabac dans les 30 jours	10.9%	33.6%	58.9%
Cons. cannabis dans les 30 jours	5.3%	31.5%	71.1%
Relation sexuelle à risque	5.0%	8.5%	20.5%
<b>Filles</b>			
Insatisfaction avec les parents	9.4%	17.9%	22.7%
Courbé l'école dans les 30 jours	5.9%	13.6%	26.4%
Cons. tabac dans les 30 jours	16.1%	43.9%	73.9%
Cons. cannabis dans les 30 jours	4.5%	27.7%	64.8%
Relation sexuelle à risque	3.2%	8.8%	24.0%

# La part attribuable à l'alcool

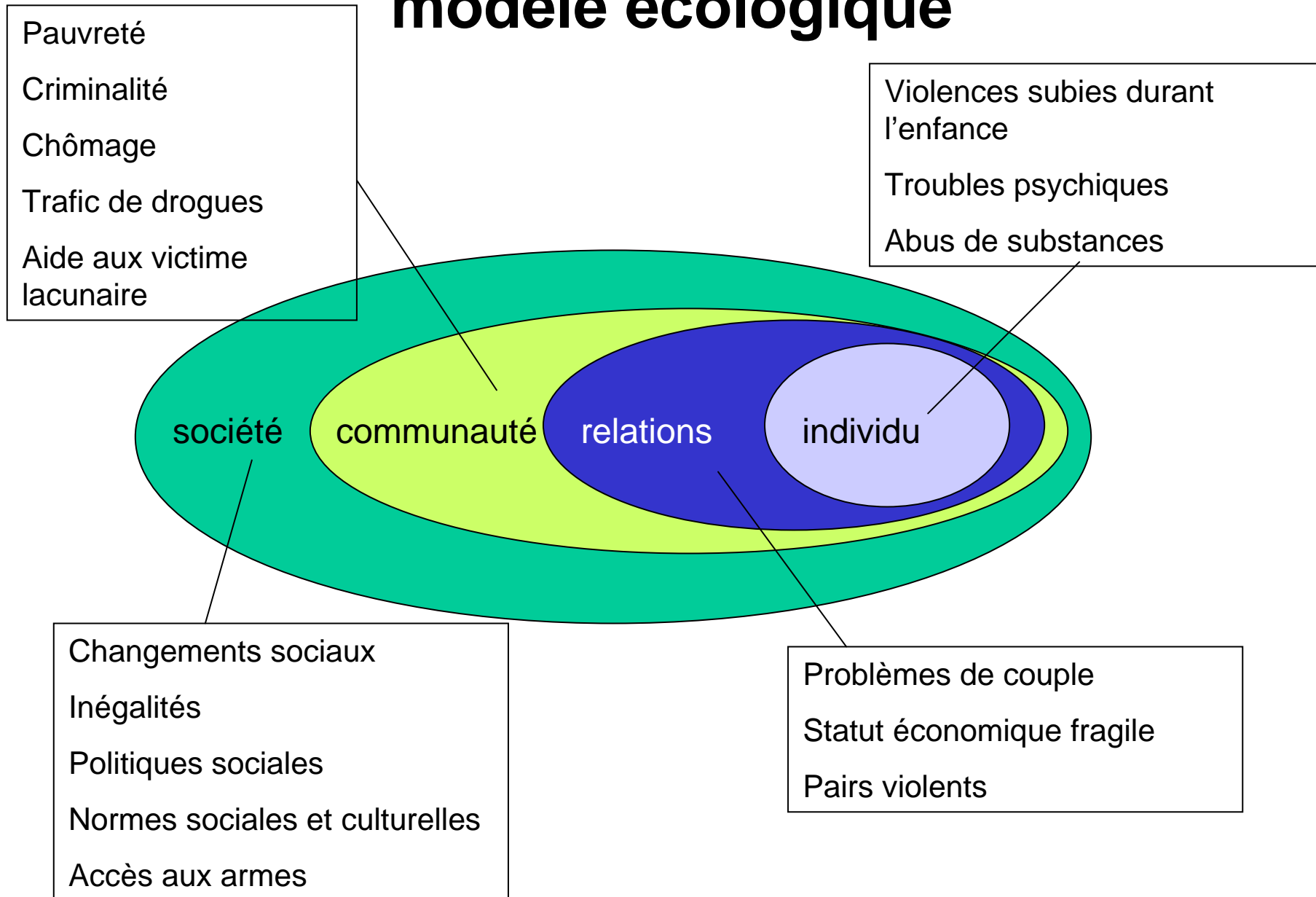
- Quelle part de la violence ne se serait pas produite s'il n'y avait pas eu d'alcool?
- Chez les garçons, un acte de violence physique par mois et par classe est attribuable à l'alcool
- Chez les filles, un acte de violence physique par classe tous les 3 mois
- En chiffres absolus: plus d'actes violents chez les garçons, mais...

# La part attribuable à l'alcool

- Proportionnellement, l'alcool joue un rôle plus important chez les filles que chez les garçons
- Garçons: 1/3 des violences physiques sont attribuables à l'alcool
- Filles: **2/3 !!!**

**Des approches préventives par  
thème (alcool – violence), en  
synergies, par genre?**

# Comprendre la violence: modèle écologique



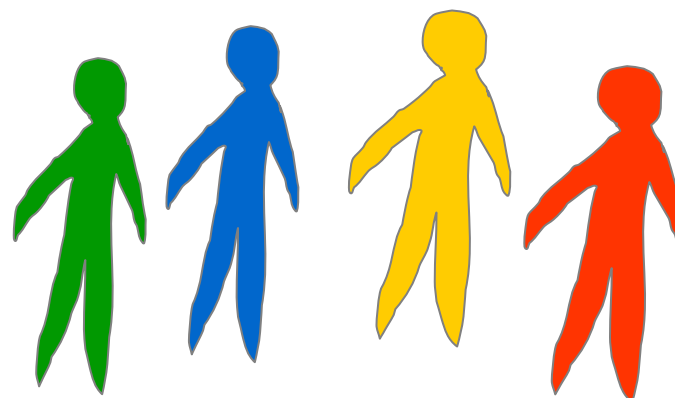
# Ce qui marche pour la violence...

- Prévention précoce
- Sur le long terme
- Intense
- Impliquer les adultes
- Travailler à tous les niveaux (individu, famille, services de santé, école, police, communauté)

# ... marche aussi pour l'alcool!

**Soutenir précocement  
les parents  
les enseignants**

**Engager le  
dialogue...**



**... dans un contexte, une société ayant  
des règles et des limites claires!**

# Recommandations communes prévention violence - alcool

Développer une politique familiale visant à augmenter la qualité de vie des familles et à soutenir les parents dans leur rôle éducatif

Développer des approches préventives spécifiques aux filles et aux garçons

Repérage précoce, symptômes

Approches structurelles, contextuelles